



La fermeture d'une classe dans une commune est toujours un moment difficile, une décision lourde de conséquences, qui provoque beaucoup d'émotions. Nous

souhaitons revenir sur cette annonce et réaffirmer le soutien de la ville de Fouesnant aux écoles primaires.

Nous vous proposons également dans cette lettre d'information un retour sur les activités des ados durant les vacances de février : le nettoyage des marais près de Cleut Rouz et les animations sportives.

De nombreux Fouesnantais reconnaîtront dans ces pages Rémi Bernard. À l'occasion du 20^e anniversaire des Ateliers Protégés du Pays Fouesnantais, il revient sur cette aventure humaine qu'il a accompagnée dans toutes ses étapes.

Enfin, le 21 mars prochain, la ville de Fouesnant s'associe au collège de Kervihan et des associations « les chiens guides d'aveugles de l'Ouest » et « les auxiliaires des aveugles du Finistère » pour vous proposer des animations dans le cadre des journées « Tourisme et Handicap » qui ont pour objectif de sensibiliser le grand public aux problématiques liées au handicap.

Je vous invite à venir nombreux au collège participer aux animations et notamment vivre une expérience inédite dans le Pays Fouesnantais : suivre un parcours sensoriel dans l'obscurité.

Roger Le Goff
Maire de Fouesnant-les Glénan

Écoles primaires : baisse des effectifs

La FERMETURE D'UNE DEMI-CLASSE à l'école maternelle de la Garenne

Les services de l'Éducation nationale ont décidé la fermeture, pour la rentrée prochaine, d'une demi-classe de l'école maternelle de la Garenne. Enseignants et parents s'en sont émus. Il s'agit là d'une décision qui relève d'une logique comptable et ne traduit, en aucun cas, un désengagement de la municipalité dont le soutien aux écoles primaires de la commune est constant. Depuis trois ans, les chiffres de la démographie marquent une érosion des naissances : 99 en 2006, 85 en 2007 et 56 en 2008. Cette baisse se retrouve dans l'effectif global des écoles primaires (élémentaires et maternelles publiques). Kérougué, Kérougué-la Garenne, Quinquis, Moustierlin totalisent 608 élèves en 2006-2007, 572 élèves en 2007-2008 et 549 élèves en 2008-2009. Les effectifs des écoles élémentaires et maternelles privées (Notre-Dame d'Espérance) laissent apparaître, en revanche, une augmentation modérée mais régulière, lors des cinq dernières rentrées : 349 en 2004, 351 en 2005, 358 en 2006, 365 en 2007 et 375 en 2008. Globalement, la population scolaire primaire est passée de 1 009 élèves en 2004 à 924 en 2008.

Pour inverser la tendance et renforcer les effectifs, la municipalité a initié plusieurs opérations d'urbanisme (accession à la propriété, usage locatif) afin de favoriser l'installation des jeunes ménages. Elle offre, en outre,

les meilleures conditions d'accueil en accompagnant, de façon conséquente, les services proposés par l'Éducation nationale, tant au niveau des locaux que du personnel ou des sorties pédagogiques. La Ville a ainsi investi dans des locaux neufs pour l'accueil des maternelles du centre-ville qui disposent de deux pôles (Kérougué et la Garenne). De plus, des travaux d'extension et de rénovation vont être réalisés à l'école de Moustierlin, pour améliorer le confort des enfants et des enseignants. La commune met également à la disposition des écoles huit ATSEM (Agent Technique Spécialisé des Écoles Maternelles). Sont aussi organisées quatre sorties « nature » par classe et par an (soit 156 sorties pour 39 classes) ainsi que huit séances de voile par an pour chacune des six classes de CM1. Enfin, la Commune prend en charge l'intégralité des frais de transport lors des activités à l'Archipel, à la halle des sports de Bréhoulou ou au Centre aquatique des Balnéides. Consciente de la fragilité des effectifs, la municipalité va s'attacher, désormais, au maintien de l'école maternelle du Quinquis dont les effectifs ne cessent de fondre (42 en 2006, 27 en 2007 et 18 en 2008). Il n'est, enfin, pas question de déscolariser des enfants de moins de trois ans et de la mise en place de jardins d'éveil qui seraient beaucoup plus coûteux.

Les « ados » AU CHEVET DE LA NATURE

« Ils ont beaucoup travaillé, ils sont fatigués. Ils vont bien dormir » sourit Loïc Raoul. L'animateur de l'Espace jeunes rentre de Moustierlin avec les neuf « ados » (de 14 à 17 ans) qui se sont portés volontaires pour nettoyer le site de Cleut-Rouz.

« Notre objectif était de former un groupe de jeunes afin de les sensibiliser à la protection de l'environnement tout en leur inculquant les valeurs de travail, de solidarité, de respect d'autrui » souligne Claude Rocuet, responsable du service « enfance-jeunesse » à la Mairie. Du 9 au 13 février, cinq garçons (Teddy, Vincent, Pierre, Erwan, Fabien) et quatre filles (Aurélie, Charlène, Cindy et Marie) ont mis leurs pas dans ceux de l'équipe de Michel Le Page, chargé de l'entretien des espaces naturels, et ont consacré une semaine de leurs vacances scolaires à défricher, ramasser et brûler les branches et les troncs près de l'observatoire des oiseaux à Moustierlin. Ils ont ainsi fait place nette pour les plantations futures. Le transport et la restauration étaient pris en charge par la ville de Fouesnant. Depuis 1991, c'est le 31^e « chantier jeunes » organisé pour la préservation de l'environnement. Quelque 400 jeunes y ont participé. Au mois



Le groupe de jeunes entouré des élus, des équipes des services enfance-jeunesse et de l'entretien des espaces naturels.

d'avril, durant les vacances de Pâques, le même groupe se retrouvera pour une nouvelle semaine de travail à l'archipel des Glénan. Il s'agira, cette fois, pour les « ados » de collecter les métaux, les bois flottants, les plastiques qui souillent les diverses îles de l'archi-

pel. L'an dernier, 250 sacs de 100 litres avaient été récupérés. Viendra, ensuite, l'heure de la récompense. Le groupe recevra une somme d'argent qu'il investira dans un projet commun. On parle beaucoup d'un voyage à Paris, du côté de « Disneyland ».

DEUX ANIMATEURS SPORTIFS pour les jeunes

Les jeunes Fouesnantais bénéficient désormais des services de deux animateurs sportifs.

Engagés respectivement par l'U.S. Fouesnant (football) et par la Raquette du Pays Fouesnantais (tennis de table), Johan Pailleux, 26 ans, et Jonathan Marec, 23 ans, complètent, en effet, leur emploi du temps en assurant des travaux d'entretien pour la ville et en secondant, lors des vacances scolaires, Alban Huitric et Loïc Raoul, à l'Espace jeunes, et le personnel d'encadrement du Centre de loisirs durant l'été. Titulaire d'un Brevet d'État, originaire du Pas-de-Calais, Johan Pailleux assure, depuis septembre 2007, l'entraînement des jeunes, anime l'école de football, organise des stages durant les vacances au sein de l'U.S.F. Il prend en charge l'entretien des installations sportives (terrain et vestiaires) pour le compte de la ville et se rend disponible pour étoffer l'encadrement des « ados » de l'Espace jeunes. Quant à Jonathan Marec, il est arrivé de l'Aber-Vrach en

septembre 2008 et prépare son Brevet d'État. Au sein de la Raquette du Pays Fouesnantais, il a en charge l'entraînement de l'effectif (de 6 à 20 ans). Il prépare les compétitions, entretient les relations avec les parents et assure le travail administratif. Jonathan accompagne également un groupe d'élèves du collège St-Joseph pour une initiation au tennis de table. Il consacre le créneau horaire imparti à la ville de Fouesnant à l'entretien des vestiaires et du matériel ainsi qu'à la prise en charge des « ados » de l'Espace jeunes désirant pratiquer un sport dans les installations sportives de la ville (Bréhoulou et Kervihan).

La répartition du travail (20 heures pour les associations sportives, 15 heures pour la ville de Fouesnant) a permis aux deux animateurs d'occuper un emploi à temps plein. Cette volonté commune affichée par les deux parties contribue



Loïc Raoul, Johan Pailleux, Jonathan Marec, Alban Huitric.

à resserrer les liens entre la municipalité et le monde associatif et permet une politique d'accompagnement de la jeunesse plus diversifiée. La présence de ces deux jeunes animateurs devrait, en outre, créer des passerelles entre les « ados » et les associations et dynamiser les activités fouesnantaises.

RÉMI BERNARD : Vingt ans d'Atelier Protégé

À la fin de l'an dernier, on a célébré le vingtième anniversaire de la création de l'Atelier Protégé du Pays Fouesnantais. À l'origine de cette grande entreprise de réinsertion, un homme issu du milieu paysan, Rémi Bernard, dont l'action soutenue par une volonté inébranlable a permis à des dizaines d'«accidentés de la vie» de trouver une place dans une société dont ils étaient exclus. Retour sur une aventure humaine aux implications économiques, sociales et environnementales. Une réussite exemplaire.

Jean-Yves Le Dréau : Comment avez-vous été amené à conduire cette aventure qui n'était pas gagnée d'avance ?

Rémi Bernard : Après avoir travaillé à la ferme puis dans un atelier de sérigraphie, je me suis intéressé au monde des handicapés. Avec l'association Kan Ar Mor de Douarnenez, j'ai créé le CAT (Centre d'Aide par le Travail) du Cap-Sizun que j'ai dirigé pendant huit ans. Au fil du temps, nous nous sommes rendus compte qu'il manquait, dans le Sud-Finistère, une structure pour l'accueil des handicaps moins lourds.

J-Y.L.D. : Pourquoi avoir choisi Fouesnant pour vous installer ?

R. B. : Je connaissais Claude Renault qui, en tant que responsable du Centre de vacances «Renouveau» nous accompagnait dans notre démarche. Nous avons rencontré Louis Le Calvez, le Maire de Fouesnant, à l'époque, qui a, immédiatement, adhéré à notre projet. Nous avons créé une association dont Roger Le Goff, Conseiller Général, est devenu le premier Président. En janvier 1989, la Mairie a acheté un bâtiment dans la zone de Parc Ar C'hastel qu'elle a mis à notre disposition pour abriter nos premières activités.

J-Y.L.D. : Quelles étaient-elles ?

R.B. : Dès septembre 1988, nous avons constitué une équipe de sept personnes en situation difficile afin de les initier à l'entretien des espaces verts. Puis, nous avons créé une activité «crêpes à emporter» pour les femmes. En 1990, nous nous sommes lancés dans la maçonnerie paysagère. Au bout de deux ans, nous accueillions quarante personnes du canton mais aussi de Quimper, de Concarneau, du Pays Bigouden. Elles avaient le statut de salarié avec un contrat de travail. Leur capacité de travail était évaluée à 50% et l'État prenait à sa charge la moitié du financement. Nous avions cinq encadrants. Dès janvier 1991, nous avons racheté le bâtiment à la commune de Fouesnant.

J-Y.L.D. : Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ?

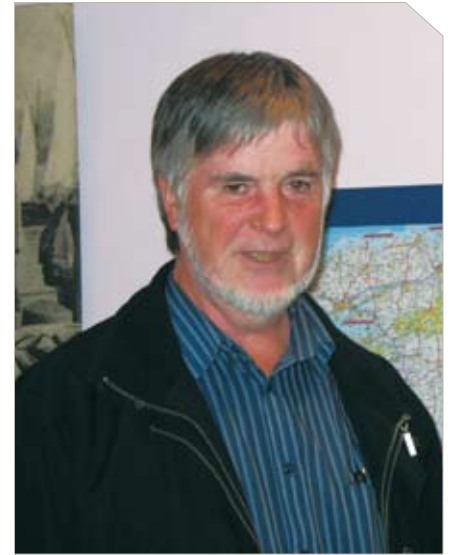
R.B. : Nous avons dû vaincre la méfiance des gens, pour obtenir nos premiers marchés. On ne nous faisait pas confiance parce que notre personnel n'était pas qualifié. Il a fallu le former. Et puis, nous arrivions dans un milieu professionnel en concurrence. On ne nous a pas fait de cadeaux. Mais je dois dire que si nous avons tenu, c'est parce que nous avons bénéficié du soutien sans faille de notre conseil d'administration composé d'élus de tous bords et de personnes diverses. Tout le monde a tiré dans le même sens.

J-Y.L.D. : Et puis, il y a eu le grand virage du tri sélectif.

R.B. : Effectivement. À la fin de 1991, a été créé le R.M.I. Il fallait trouver du travail pour les bénéficiaires. Nous sortions du monde des handicapés. On nous a proposé de nous charger de la collecte des bouteilles plastiques dans tout le Sud-Finistère. Nous nous sommes installés à Kérambris. Au bout d'un an, nous occupions déjà quarante personnes. Nous avons abandonné la collecte pour nous concentrer sur le tri uniquement d'autant plus que dès 1995, on mettait en place le recyclage des autres produits (papiers, cartons, tétabrikues, aluminium, acier,...).

J-Y.L.D. : En 2003, L'Atelier Protégé s'est transformé en Entreprise Adaptée. Que représente-t-il aujourd'hui ?

R.B. : Désormais, l'activité «Espaces verts-maçonnerie» emploie 30 personnes sous la direction de Michel Massé. Nous avons abandonné l'activité «crêperie» en 2003 pour créer une blanchisserie qui emploie 25 femmes sous la responsabilité de Pascale Cherbonnel. Quant au centre de tri, il compte 180 employés dont 50 pour l'encadrement. Il est devenu une référence nationale en matière de recyclage (45000 tonnes par an). Il a essaimé à Pouldreuzic (le bâtiment a malheureusement brûlé), à Glomel, à Lorient. Nous avons également une unité de 20 personnes qui s'occupe



des déchets électriques et électroniques à Troyalac'h. Yannick Gaume est le responsable de l'ensemble.

J-Y.L.D. : Quels bons souvenirs gardez-vous de cette grande aventure ?

R.B. : Avec mon équipe, nous avons donné une stabilité à quelque 200 personnes. Elles ont pris leur place dans la société d'où elles risquaient d'être définitivement rejetées. Beaucoup ont fondé une famille et mènent une vie régulière. C'est ma plus belle récompense. Si c'était à refaire, je recommencerais sans hésiter malgré les semaines de 80 heures que j'ai dû assumer durant près de 20 ans.

J-Y.L.D. : Vous avez fait valoir vos droits à la retraite. Vous n'avez pas peur de vous ennuyer ?

R.B. : Je n'en aurai pas le temps. J'assume, en effet, la mission de coordination dans la mise en place du nouveau centre de tri qui ouvrira à Kérambris, au mois de mai. Ce sera le centre de tri le plus performant de France. Et puis, dans ma commune de Poullan, j'ai été élu premier adjoint, chargé des travaux, lors des dernières élections municipales. Je fais aussi partie du bureau de la Communauté de Communes du Pays de Douarnenez. Je ne risque pas de trouver le temps long.

Journée « TOURISME ET HANDICAP » le 21 mars 2009

Pour la première fois, la ville de Fouesnant, le collège de Kervihan et les associations « les chiens guides d'aveugles de l'Ouest » et « les auxiliaires des aveugles du Finistère » s'associent afin de participer à la 4^e édition des journées nationales « Tourisme et Handicap ». Celles-ci ont pour principaux objectifs de sensibiliser le grand public aux problématiques liées au handicap et tenter de changer le regard sur le handicap.



La ville de Fouesnant-les Glénan et le collège de Kervihan, partenaires de la manifestation du 21 mars.

Des centaines de manifestations seront organisées dans toute la France. À Fouesnant, les animations auront lieu le 21 mars, au collège de Kervihan. Si la commune est déjà fortement impliquée dans la démarche d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap, cette première participation à ces journées nationales reflète la volonté de la municipalité d'aller plus loin dans l'accompagnement des aménagements déjà réalisés et dans l'évolution des comportements.

Un parcours sensoriel dans l'obscurité la plus totale sera proposé

dans trois salles de cours spécialement aménagées pour cette occasion ; une personne non voyante guidera les participants dans ce parcours semé d'obstacles divers de la vie courante. Un film sur le handicap visuel sera diffusé dans l'auditorium du collège.

Le projet porté au sein du collège par M. Vautier, Principal, présente également un intérêt pédagogique, en faisant réfléchir les plus jeunes, des élèves de 6^e, sur les valeurs fondamentales de respect et de solidarité. Ils partageront certaines expériences lors d'une rencontre organisée avec les membres des associations de non-voyants.



Les associations de non-voyants travaillent au quotidien avec la ville de Fouesnant-les Glénan dans le cadre de la démarche Tourisme et Handicap.

Donnez votre sang le 15 mars

L'Association cantonale des donneurs de sang de Fouesnant organise une collecte de sang le 15 mars 2009 au restaurant scolaire, rue des Îles de 8h30 à 12h30.

TRANSPORT SCOLAIRE 2009/2010 : inscriptions en avril

Le service enfance-jeunesse de la ville de Fouesnant instruit les demandes d'inscriptions, en partenariat avec le Conseil général du Finistère, les inscriptions pour le transport scolaire. Les années précédentes, les inscriptions avaient lieu en août. Dorénavant, celles-ci devront se faire au mois d'avril.

Renseignements : Service enfance-jeunesse,
34 chemin du Quinquis - 29170 Fouesnant
Tél. 02 98 94 43 74

**Accueil du lundi au vendredi de 8h30 à 12h
et de 14h à 16h30.**

